

La croisière de L'AAM sur le Rhône et la Saône



Photo 1- Le groupe sur le pont du « Camargue »

Premier jour - Mardi 10 mai 2011

Nous sommes vingt-deux à nous réunir sur le quai principal de la gare de Lyon à Paris, avant de prendre le TGV qui nous conduira à **Marseille**. Départ du train à 13 h 16, arrivée à 16 h 34.

Nous retrouvons là six autres membres de l'AAM, originaires du Midi de la France. Un autocar nous transporte en 40 minutes au port de **Martigues** où nous attend notre bateau photo 1 (notre groupe sur la pont du *Camargue*).

Embarquement à bord du *Camargue* (110 m de long, 14 de large, 3 ponts, 73 cabines) (photo 1 bis).

Là, un petit problème vite réglé entre nous, quand on attribue à deux hommes ou deux femmes partageant la même cabine un lit conjugal et à une personne seule ou à un couple deux lits séparés.

•Cocktail de bienvenue et présentation de l'équipage.

•Escale de nuit, puis très tôt le matin, navigation jusqu'à **Port-Saint-Louis**.

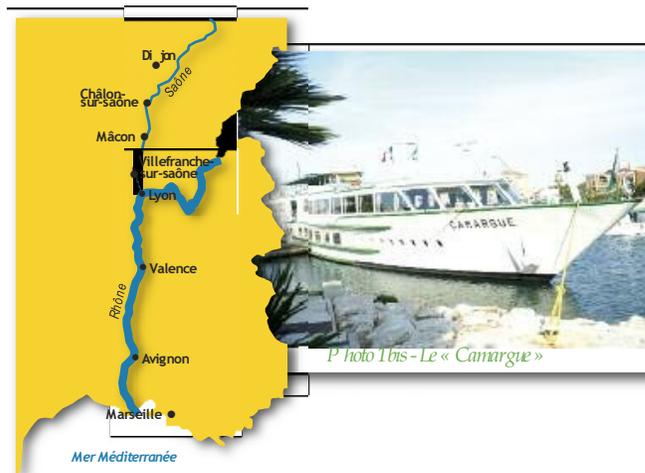


Photo 1bis - Le « Camargue »

Deuxième jour – Mercredi 11 mai

8 h 30 – Départ en autocar, par un temps superbe. Nous avons pour guide une élégante Ivoirienne, Peggy, qui nous fait découvrir ou redécouvrir **la Camargue**, vaste zone humide à la rencontre des eaux du Rhône et de la Méditerranée. Une carte qu'elle nous distribue permet de nous repérer : Bac de Barbarin, Salins de Giraud, Etang du Vaccarès, Saintes Maries-de-la-Mer. Chemin faisant, Peggy nous donne d'amples informations sur la région, colonisée bien avant l'occupation romaine par les Grecs et les Ligures qui exploitaient les salins. Les armées romaines étaient payées en sel, d'où provient le mot « salaire », salarium en latin.

On continue d'ailleurs à exploiter le sel sur 14 000 hectares. En 1856, a été fondée **Salin de Giraud**, une cité ouvrière-modèle, à l'exemple de celles des mines du Nord, avec leurs corons, maisonnettes aux façades de briques rouges, en complète rupture avec l'architecture locale. Nous arrivons à **l'Étang du Vaccarès**.

Quelle vision poétique que celle de cette immense étendue d'eau, absolument plate, dont les bords se confondent avec le ciel et que teintent de rose de grands échassiers aux longs cous gracieux ! Nous apprenons que la couleur des plumes des flamants roses est due à l'artemia, un petit crustacé dont ils se nourrissent. La Camargue est aussi un domaine d'élevage. Nous nous attendrions au spectacle de petits poulains qui paissent dans de hautes herbes auprès de leurs mères (photo 2). Leur robe est foncée alors que celle des chevaux adultes de plus de cinq ans est blanche. Ces animaux cohabitent paisiblement avec les taureaux, surtout destinés aux courses camarguaises, sans mise à mort. Nous n'avons pas vu malheureusement de gardians ; par contre, nous avons aperçu leurs cabanes minuscules, dont la face nord est arrondie pour résister aux assauts violents du Mistral (le Mistreu, en provençal). Les rizières comme les marais salants et les étangs font partie intégrante du paysage de la Camargue. Plusieurs d'entre nous achèteront aux Saintes-Maries-de-la-Mer, sur les recommandations de notre guide, du riz rouge complet et du riz noir sauvage (en réalité une graminée aquatique) ainsi que du saucisson de taureau et du Listel, un vin gris de la région.

La ville des **Saintes-Maries-de-la-Mer**, capitale de la Camargue, est construite autour de son imposante église fortifiée, datant des XI^e et XII^e siècles dont la chapelle haute forme un véritable donjon. Là, à Notre Dame de la Mer, sont déposées, selon la Tradition, les reliques des saintes Maries, Marie Jacobé, sœur de la Vierge, et Marie Salomé, mère des apôtres Jacques et Jean, arrivées de Jérusalem, en compagnie d'autres Saints dont Marie-Madeleine jusqu'en Camargue, dans une barque sans voile ni rames.

Les gitans vénèrent leur servante noire, Sara, qu'ils considèrent comme leur sainte patronne. Aussi, chaque année, en mai et en octobre, ont lieu des pèlerinages en son honneur. Le Marquis Folco de Baroncelli, amoureux de la Camargue, fera beaucoup pour la cause des Gitans. Visite de l'église qui est fort sombre. Arrêt dans la crypte devant la statue habillée de sainte Sara, puis devant la barque des saintes Maries. Promenade dans les ruelles de la ville. Retour en car sur notre bateau pour déjeuner. Celui-ci, pendant notre excursion matinale, a rejoint Arles.

Photo 2 - Poulain auprès de sa mère



L'après-midi, visite à pied d'**Arles**, toujours sous la direction de Peggy. Cette cité, classée comme ville d'Art et d'Histoire, est inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, en raison de la richesse de ses monuments. Son nom dérive d'*Arelate*, mot d'origine celte signifiant « lieu situé près de l'étang », par référence aux marais qui l'entourent. Elle a plus de 2 500 ans. De son glorieux passé romain, nous voyons les remparts puis le théâtre antique ; construit à la fin du I^{er} s. av. J.C., il pouvait contenir 10 000 spectateurs ; il ne reste plus aujourd'hui grand chose de cet imposant monument, sinon deux belles colonnes et les gradins ; nous admirons aussi le très impressionnant et bel amphithéâtre (136 m de longueur, 107 m de largeur, 60 arcades), édifié vers 90 apr. J.-C., avec sa capacité d'accueil de 22 000 spectateurs, ces arènes (photo 3) furent transformées au Moyen Age en une forteresse (avec des maisons et églises construites à l'intérieur), démolie par la suite ; actuellement, cet édifice accueille des courses à la cocarde et des corridas (deux fois l'an). Peggy nous montre, près des Thermes de Constantin, les limites de l'ancien forum romain, visibles à l'intérieur de l'hôtel d'Arlatan, par une vitre donnant sur le sous-sol où se trouvent les vestiges de colonnes. Un peu plus loin, nous découvrons sur la vaste place de la République, un obélisque monolithe autour duquel tournaient jadis les chars romains, lors des compétitions.

Sur cette place, en plein cœur de la cité, donne la belle façade de l'église romaine saint Trophime, dédiée au premier évêque d'Arles, ainsi que l'Hôtel de ville du XVII^e siècle ; dans son vestibule à l'admirable voûte en berceaux, se dresse une copie de la célèbre Vénus d'Arles, une statue romaine de l'époque de l'Empereur Auguste. Non loin de là, l'Hôtel-Dieu, construit au XVI^e-XVII^e siècle, a accueilli à la fin du XIX^e siècle Vincent Van Gogh. Celui-ci l'a représenté dans plusieurs de ses toiles, dont *Les Jardins de la Maison de Santé*. La veille de son entrée dans cet hôpital, Van Gogh, s'étant violemment disputé avec Gauguin, se serait coupé le lobe de l'oreille. Les deux amis avaient l'habitude de boire de l'absinthe dans les cafés d'Arles, tel *Le Café de nuit*, peint en septembre 1888. En souvenir de l'artiste, un café, peint en jaune vif, porte le nom de *Café la Nuit*, sur la Place Lamartine, où se dresse une statue du félibre Frédéric Mistral.

Retour vers 17 h au bateau qui appareille une demi-heure plus tard en direction d'Avignon :

- Exposé de Peggy sur le Rhône, avec projections
- Passages impressionnants d'**écluses** ; on en compte 14 de Lyon à Martigues. Celle de Beaucaire, en amont de Tarascon, a une hauteur de 15,5 m, inférieure toutefois à celle de Bollène que nous franchirons après Avignon, avec un dénivelé de 23 m.

Après le dîner, à la nuit tombante, vue superbe sur les remparts et les ponts d'Avignon. Avant d'aller nous coucher, nous assisterons à bord à un spectacle de chants et danses gitans (photo 4).



Photo 3 - Arles et enceinte des arènes



Photo 4 - Danses gitanes à bord

Troisième jour – jeudi 12 mai

8 h 30 – Très beau temps. Nous partons pour la visite guidée à pied d'Avignon. Après avoir franchi les puissants remparts d'enceinte (longs de plus de 4 kilomètres) nous passons par la *Collégiale Saint-Agricol*, église bâtie au VII^e siècle, pour atteindre la *Place de l'Horloge*, au cœur d'Avignon. L'esplanade où se tenait jadis le forum romain est occupée aujourd'hui par des terrasses de cafés et les restaurants installés à l'ombre de grands platanes. En face, se dresse la façade de l'*Hôtel de ville* avec le drapeau rouge et jaune de la Provence (photo 5) et celle du *Théâtre*. Nous arrivons ensuite à la Place Saint-Pierre, pavée de galets, avec l'église du même nom, à la belle façade gothique provençal.

Dans la zone historique piétonne, nous admirons de merveilleuses portes en bois sculpté, puis dans un style tout différent, des murs aux huit *fenêtres en trompe-l'œil*, en hommage aux comédiens ayant participé aux Festivals d'Avignon. La matinée se poursuit par une visite du *Palais des Papes*, la plus grande des constructions gothiques du Moyen Age, à la fois, forteresse impenable et résidence pontificale pendant plus d'un siècle de neuf papes successifs, à commencer par Clément V, en 1309, sous Philippe le Bel. Cet immense Palais est l'imbrication de deux bâtiments, « le palais vieux » de Benoît XII, édifice fortifié avec des tours, sur le rocher des Doms, et « le palais neuf » de Clément VI.



Photo 5 - Fronton de la mairie d'Avignon, en arrière plan la célèbre horloge

Dans la *Cour d'Honneur* où nous pénétrons d'abord, nous voyons les préparatifs du prochain Festival en juillet. Puis, nous accédons à deux grandes salles superposées : au rez-de-chaussée, le *Consistoire*, avec les portraits des différents papes et à l'étage, le grand « *Tinel* », ou salle à manger, avec une belle voûte lambrissée. Retenons encore de cette visite la *Chambre du Pape*, avec, sur fond bleu, d'harmonieux rinceaux de vigne et de chêne, parsemés d'oiseaux et d'écureuils ainsi que le riche carrelage, ou également, la *Chambre du Cerf*, avec les fastueuses fresques de Matteo Giovanetti, illustrant des scènes de chasse et de pêche. Après cette visite, nous entrons dans la *Cathédrale Notre Dame*, sur la *Place du Palais des Papes* ; nous y admirons la *Cathedra* ou ancien trône de l'évêque, surmonté d'un dais rouge et le tombeau de Jean XXII. Avant de rejoindre notre bateau, nous traversons le *Jardin du Rocher des Doms* ; de là, à 30 m au dessus du fleuve, nous avons une vue grandiose sur la région, puis nous descendons de nombreuses marches pour arriver sur les quais, au bord du Rhône ; nous passons devant le fameux pont de la chanson enfantine, pont qui s'appelle en réalité le *Pont Saint Bénézet* ; c'est un chef d'œuvre du génie civil du XII^e siècle ; il comptait autrefois vingt deux piles qui ont été réduites à quatre, lors d'une crue violente du Rhône en 1666 (photo 6). Départ du bateau à l'heure du déjeuner. Après-midi de navigation au cours duquel Stéphanie, l'animatrice organise divers jeux : quizz ou tests variés de connaissances, permettant de gagner des apéritifs, concours de pétanque etc. ; on peut aussi en profiter pour se reposer dans sa cabine ou se faire doré au soleil sur le pont supérieur, en admirant le paysage.



Photo 6 - Le célèbre pont d'Avignon

Le soir, après le dîner, visite de **Viviers** (photo 7), riche d'un passé prestigieux, capitale du Vivarais depuis le V^e siècle. En raison de la nuit et aussi de la pluie qui s'est mise à tomber, il est malheureusement très difficile de prendre des photos de cette charmante cité médiévale. Nous montons, en suivant notre guide Ginette* par d'étroites ruelles, pavées de pierres glissantes jusqu'à la cathédrale, la plus petite de France, perchée en haut de la colline. La *Rue des bouchers* creusée en son milieu par une rigole pour l'écoulement du sang, doit son appellation aux humbles habitations-boutiques des chevaliers qui y étaient installés ; elles sont parfois, reliées entre elles par des sortes de « ponts-pièces » enjambant la rue. Nous nous arrêtons devant la *Maison des Chevaliers*, ayant appartenu à un chef-huguenot ; elle possède une très belle façade Renaissance, avec deux grandes baies encadrées de pilastres, des médaillons et des bas-reliefs représentant des chevaliers. Nous accédons à la Ville Haute par la porte de la Tour Saint-Michel.

Là, nous pénétrons dans la cour d'une ancienne maison qui vient d'être restaurée, puis nous visitons la *Cathédrale Saint-Vincent* ; de l'édifice roman du XII^e siècle, il reste le porche, la façade et la partie basse des murs de la nef ; les voûtes sont remarquables par le réseau des nervures flamboyantes du chœur. Des belles tapisseries des Gobelins ornent la première travée de la nef. A la sortie de la cathédrale, nous montons au Belvédère, d'où la vue, en plein jour, doit être magnifique puisqu'elle s'étend sur les vieux toits de Viviers, le Rhône, l'énorme entaille des carrières de Lafarge et la plaine de Montélimar... La guide nous parle du Grand Séminaire de Viviers, maison d'accueil de groupes pour différentes manifestations. A quand une A.G. de l'AAM. dans ce lieu superbe ?
Retour au bateau. Escalade de nuit.

* Quelques jours après notre retour, nous recevrons au secrétariat à Trappes une carte postale de Ginette pour nous remercier et nous adresser quelques « petites vues diurnes » de Viviers.



Photo 7 - Le village de Viviers

Quatrième jour – Vendredi 13 mai

Départ à 8 h. du car pour l'excursion en car des **Gorges de l'Ardèche**. Nous avons pour chauffeur André, non seulement conducteur hors-pair mais aussi plein d'humour et une guide, originaire de Madras, à l'accent anglais. Le temps continue à être estival. Garrigues, chênes, oliviers, mûriers, vignes, arbres fruitiers, champs de lavande, belles vues sur la vallée du Rhône et son canal de dérivation (Donzère-Mondragon), avec la centrale nucléaire de Tricastin. Puis, vallée de l'Ardèche, rivière sinueuse et dangereuse qui ne peut, par endroits, qu'être explorée en canoë ou kayak ; arrêt au **Pont-d'Arc** (photo 8), où elle passe sous une arche naturelle de 34 m de hauteur et 59 de largeur, dans un site grandiose et sauvage de hautes falaises. La région possède de nombreuses grottes souterraines, pleines de stalactites et stalagmites, mais nous ne les verrons qu'en photographies, comme celle de la Madeleine.

Par contre, nous dégusterons à son entrée du Castagnou, le kir local, un mélange de vin blanc et de liqueur de châtaigne. Nous rejoignons, pour déjeuner, à 13 h 30, notre bateau à La Voulte.

Une heure plus tard, départ du car, avec le même chauffeur pour l'excursion du Vercors dans une direction opposée à celle du matin : traversée du Rhône, vallée de la Drôme, avec ses vignobles et vergers. Arrêt à la *cave coopérative de Jaillance*, pour une dégustation de vins dont la fameuse Clairette de Die, vin pétillant à appellation contrôlée et qui se boit frais. Plusieurs d'entre nous achète des bouteilles.

Le Parc Naturel : route magnifique à virages, taillée dans les gorges. Panoramas inoubliables. Long tunnel du Col du Rousset à 1 254 m, dominé par de hauts sommets (crête à 2 341 m). Arrêt à La Chapelle-en-Vercors, village incendié et bombardé par l'armée allemande en juillet 1944.

La Cour des Fusillés où seize jeunes Résistants furent exécutés.



Photo 8 - Le Pont d'Arc

Tunnel du Col des Grands Goulets. Route très étroite au niveau du village de *Saint-Jean-en-Royans*, où notre chauffeur a des difficultés à passer par le pont au dessus de la Lyonne. Bateau à roue sur l'Isère, à Saint-Nazaire-en-Royans. Vignobles des Côtes du Rhône. Arrivée à Tain l'Hermitage où nous attend notre bateau. Après le dîner, pour ceux qui le désirent, danses, après un spectacle « haut en couleurs », organisé et effectué par l'ensemble de l'équipage. Pendant la nuit, navigation de notre bateau jusqu'à Vienne.

Cinquième jour – Samedi 14 mai

Départ à 8 h 30, pour une visite à pied de **Vienne**, connue du temps des Romains sous le nom de « Viena Pulcra », Vienne la Belle. Plusieurs monuments rappellent son passé mémorable : un *monumental portique* à double arcade de pierre blanche, avec à sa droite, un mur qui fermait au nord. un théâtre réservé aux représentants de Cybèle (ce portique devait sans doute être rattaché à l'ancien forum) – le joli petit *Temple d'Auguste et de Livie* (photo 9), très bien conservé – enfin, le *Théâtre* qui offrait des places assises pour au moins 13 000 spectateurs. Nous voyons aussi à proximité du Portique une gigantesque *fresque murale*, peinte en trompe-l'œil sur le mur arrière du Théâtre municipal et qui représente à gauche la Vienne Antique, puis différents personnages liés à Vienne, pour finir par Laurent Mourguet, le créateur de Guignol, mort à Vienne en 1844.

Nous passons ensuite devant une belle façade Renaissance puis nous entrons dans la *Cathédrale Saint Maurice*, dédiée à un soldat martyr du II^e siècle, érigée du XII au XVI^e siècle; long de 90 m son ample et lumineux vaisseau intérieur à trois nefs offre un ensemble harmonieux malgré cette construction échelonnée.

La guide, enfin, attire notre attention sur l'*Ancienne Église Saint-Pierre*, qui remonte au IV^e siècle, un beau clocher-porche romain lui a été ajouté au XII^e siècle. Retour en fin de matinée au bateau

qui appareille pour **Lyon**, au confluent de la Saône et du Rhône.

Après déjeuner : départ en car pour la visite de Lyon. Il pleut. Le car nous conduit sur la colline de Fourvière où se dresse la *Basilique de Notre-Dame de Fourvière*, lieu de pèlerinage célèbre, en raison d'une Vierge miraculeuse qui aurait sauvé la ville de la peste au XVI^e siècle.

L'esplanade, à côté de la basilique, doit offrir, par beau temps, un splendide panorama sur le site, dominé par un horizon montagneux, mais, en ce jour, le point de vue laisse beaucoup à désirer.



Photo 9 - Temple d'Auguste et de Livie

Visite de la basilique, construite en 1896 dans un style chargé. Nous reprenons le car pour nous rendre dans le *Vieux Lyon*, autrefois, centre de la cité, étiré sur plus d'un kilomètre entre la Saône et Fourvière. Nous commençons la visite à pied de ce quartier par la *Place du Change*, où les anciens hôtels particuliers des négociants, banquiers, clercs et officiers royaux, ont été récemment restaurés, et forment un ensemble tout à fait exceptionnel, avec leurs façades peintes à l'italienne en ocre, jaune et rose, leurs tourelles d'escalier, leurs sculptures.



Photo 10 - Dans une traboule dans le "Vieux Lyon"

Ces riches demeures ont fréquemment quatre étages, en raison du manque de place. Nous suivons la *Rue Saint Jean* et pénétrons dans plusieurs

cours intérieures pour y admirer des détails pittoresques d'architecture ou de vieux puits. Nous « traboulons » aussi, en empruntant de mystérieuses ruelles et passages intérieurs, « les *traboules* » typiques de Lyon (photo 10) et communiquant d'une rue à l'autre. C'est dans le dédale de ces rues que nous perdons notre guide, marchant à l'avant, et peu attentive à ce que nous faisons. Nous la retrouvons heureusement à l'entrée de l'*Hôtel de Gadagne*, le plus vaste ensemble Renaissance du Vieux Lyon. Mais là, rencontre inattendue avec des manifestants : du fait de cette manifestation, nous ne pouvons plus poursuivre la visite de Lyon, la

police empêchant notre car de traverser les ponts au dessus de la Saône. Nous sommes donc contraints à rentrer au bateau plus tôt que prévu. Nous ne verrons pas non plus Lyon by-night. A bord, la Direction, pour nous « dédommager », nous offre l'apéritif. Mais là, encore une mauvaise nouvelle : on nous annonce qu'en raison d'une grève des éclusiers, notre bateau ne pourra atteindre, comme c'était programmé, Chalon-sur-Saône. J.J Vichery demande alors qu'un car nous transporte de Lyon à Chalon, le lundi matin 16 mai, car nos places de train sont retenues ce jour là à partir de Chalon, ce qui sera fait.

Sixième jour – Dimanche 15 mai

Le matin, navigation jusqu'à **Mâcon**, la ville la plus méridionale de la Bourgogne. Le temps est frisquet et le ciel chargé de lourds nuages. Photos du groupe A.A.M. sur le pont supérieur du bateau. Départ à 13 h 30, après déjeuner en car, en direction de Tournus, Chalon, **Beaune**. Visite de l'*Hôtel-Dieu des Hospices de Beaune* (photo 11), construit en 1443, après la Guerre de Cent ans par Nicolas Rolin, chancelier du Duc de Bourgogne et par son épouse, Guigone de Salins. Toiture des bâtiments extérieurs austère. Entrée dans l'éblouissante Cour d'Honneur avec la vision des magnifiques toits polychromes à dessins géométriques qui nous rappellent les toits vus à Budapest, lors de la croisière sur le Danube ; les élégants pignons gothiques ; les jolies galeries à colombages ; la Grande Salle des « Pôvres » de 50 m de long, 14 de large et 16 de haut (photo 12), avec en prolongement la Chapelle ; la cuisine, avec sa vaste cheminée et son tourne-broche ; l'apothicairerie avec son mortier en bronze et ses pots de faïence ; le polyptique du XV^e siècle attribué à Rogier van der Weyden qui représente le Jugement Dernier.

A la sortie, dégustation de vins au *Celier de la Cabiote* : Bourgogne blanc, Hautes Côtes du Rhône, Givry 2008 et Double Crème de Cassis. Michel Maubouché a le mot de la fin quand il déclare que ces vins sont trop jeunes et auraient besoin de vieillir alors que nous, sommes trop vieux pour attendre. Certains, néanmoins achèteront du vin. Retour, en empruntant la Route des Vins, à Lyon où nous attend notre bateau. Avant d'arriver à bon port, nous passons devant l'auberge gastronomique de Paul Bocuse, au Pont-de-Collonges ; elle est peinte en vert et affiche un portrait géant du fameux cuisinier.

Soirée de gala où chacun se met sur son trente et un. Au menu : foie gras, filet de bœuf en croûte, feuilleté de légumes, omelette norvégienne.



Photo 12 - Aperçu de la salle où l'on soignait les « pôvres »

Nous n'avons qu'à nous louer de la délicieuse nourriture, servie sur ce bateau. Danses pour finir la soirée. Notre voyage s'achève en beauté et dans une bonne humeur générale, malgré les quelques perturbations que nous avons eu à subir.

Septième jour – Lundi 16 mai

C'est le temps du retour ; certains partent de Lyon directement vers la province. Pour les « parisiens » et les « Nordistes », départ à 10 h 15 en car qui nous amène de Lyon à Chalon où nous prenons le TGV de 13 h 05 qui nous « dépose » à Paris à 15 h 38.



Photo 11 - Les hospices de Beaune

Voir page 40 bonus photos.

HÉLÈNE YVERT-JALU



Dans le salon du "Camarque".

BONNUS PHOTOS CROSIÈRE RHÔNE-SAÔNE



Hector Berlioz, Miles Davis et Laurent Mourguet (créateur de Guignol) sur un mur du théâtre municipal de Vienne.



Gorges de l'Ardèche.



Vestiges romains à Vienne.



A Vienne avec une des guides.



Gérard Philippe sur un mur d'Avignon.



Café Van Gogh à Arles.



Jardin de la Maison de la santé à Arles (Van Gogh).



Pont d'Avignon à la tombée de la nuit.



Flamants roses en Camargue.

Crédit photos article croisière page 17 et bonnus photos page 39 : Pierre Chaillot, Michel Maubouché, Jean-Jacques et Colette Vichery.